

Notices bio-bibliographiques

Trudy Agar (t.agar@auckland.ac.nz) est Maître de conférences à l'Université d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, et traductrice. Elle a publié ou présenté des travaux sur Assia Djébar, Nina Bouraoui, Yasmina Khadra et Malika Mokeddem. Elle a publié un livre, *Violence et créativité. De l'écriture algérienne au féminin* (Paris : L'Harmattan, 2006), qui examine les stratégies littéraires qui permettent aux écrivaines algériennes d'intégrer à leurs textes la violence vécue, tout en y résistant. Ses recherches portent actuellement sur le travestissement et les rôles sexuels dans la littérature algérienne.

Mokhtar Belarbi est professeur à l'Université Moulay Ismaïl. Il a soutenu deux thèses de doctorat sur l'œuvre de Claude Simon. Il est membre de l'Association internationale de la pédagogie universitaire du Maroc et de l'Association des lecteurs de Claude Simon. Il a publié, entre autres, « Rhétorique de la répétition dans l'œuvre de Claude Simon. Cas de la répétition intertextuelle » (2002), « Pour une autobiographie moderne. Cas des *Géorgiques* de Claude Simon » (2004), « Le Ghazal et le Zadjal dans *Le Fou d'Elsa* de Louis Aragon » (2006), « Autoalterbiographie dans *Les Géorgiques* et *Le Jardin des plantes de Claude Simon* » (2007), « La Ville de Tanger dans la littérature coloniale. Cas de *Au grand Socco* de Joseph Kessel et de *Après-toi le déluge* de Paul Bowles » (2009), « La Répétition dans *Les Géorgiques*, *L'Acacia* et *Le Jardin des plantes* de Claude Simon » (2010), « Triste topos : Représentation de la ruine chez Claude Simon » (2010). Il a traduit en arabe le *Discours de Stockholm* de C. Simon (2003) et la préface manuscrite d'*Orion aveugle* de C. Simon (2010).

Réda Bensmaïa est Professeur de littérature française et francophone au Département d'Études françaises et au Département de littérature comparée de Brown University (États-Unis). Il a publié de nombreux articles sur la littérature française et francophone du XX^e siècle ainsi que sur la théorie filmique et la philosophie contemporaine. Il est l'auteur de *The Barthes Effect. Introduction to the Reflective Text* (Minnesota : THL, 1987), *The Years of Passages* (Minnesota : Theory out of Bounds, 1995), *Alger ou la Maladie de la mémoire* (Paris : L'Harmattan, 1997) et *Experimental Nations or The Invention of the Maghreb* (Princeton : Princeton University Press, 2003). Il est aussi l'éditeur de *Gilles Deleuze* (*Lendemains*, Berlin, 1989), *Recommending Deleuze* (*Discourse*, 1998), *Deleuze et le cinéma* (*Cinemas. Journal of Film Studies*, 2007).

Mireille Calle-Gruber est écrivain et professeur de Littérature française à la Sorbonne Nouvelle–Paris 3 où elle dirige le Centre de Recherches en études féminines et de genres/Littératures francophones (CREFEG/LF) et co-dirige le programme de recherches « Arts et Lettres : Poétique des genres et Transculturalité ». Elle a publié en 2002 *Assia Djébar, la résistance de l'écriture* (Maisonneuve et Larose) et en 2006 *Assia Djébar. Une existence surabondante dans le cœur* (Adpf). Elle vient de publier en collaboration avec Wolfgang Asholt et Dominique Combe les actes du colloque de Cerisy *Assia Djébar. Littérature et transmission* (Presses Sorbonne Nouvelle, 2010). Elle a également fait paraître « Comment en toucher un mot ? La voix féminine de *Nedjma* de Kateb Yacine », dans *La Licorne*, 2010 (dir. Anne-Yvonne Julien) et participé au colloque consacré à Abdelkebir Khatibi organisé par Alfonso de Toro et Khalid Zekri à l'Université de Meknès en juin 2010. Parallèlement, elle dirige la publication des *Œuvres complètes* de Michel Butor à La Différence (2006-2010) et prépare la biographie de Claude Simon. Son cinquième roman vient de paraître : *Consolation* (La Différence, 2010).

Rachel Van Deventer (rvand100@uottawa.ca) est professeure à temps partiel à l'Université d'Ottawa où elle a obtenu son doctorat en Lettres françaises. Sa thèse s'intitule « L'agentivité et la naissance de la femme-sujet dans la littérature algérienne contemporaine ». Dans une optique à la fois postcoloniale et agentiviste, elle s'intéresse à l'écriture des femmes algériennes telles que Maïssa Bey, Assia Djébar, Nina Bouraoui et Leïla Sebbar. Ses publications récentes portent sur la transculturalité de l'écriture camerounaise au féminin (dans *Dialogues francophones*), le

roman national algérien (dans *Initiales*) ainsi que sur le quatuor inachevé d'Assia Djebar (dans *Lettres romanes*). Elle coordonne actuellement la publication des actes du colloque *Aux frontières du littéraire*. Ses futurs projets porteront sur la représentation des femmes dans les romans beurs d'auteurs masculins, se servant des théories de l'agentivité littéraires qu'elle a élaborées dans sa thèse.

Hélène Jaccomard (helene.jaccomard@uwa.edu.au), enseignante-chercheuse à l'University of Western Australia depuis une vingtaine d'années, travaille sur les récits de vie, depuis la publication de *Lecteur et lecture dans l'autobiographie française contemporaine* (Librairie Droz, 1993). Ses recherches portent sur les écrits du sida (*Lire le sida : témoignages au féminin*, Peter Lang, 2004), les autobiographies d'auteurs beurs (« Guerre d'Algérie dans la littérature beur : traces et trous de mémoire », *Australian Journal of French Studies*), ou encore les autofictions d'écrivains français situées en Australie (« For the bicultural Happy Few : Didier Coste's *Days in Sydney* », *Portal* ; « Passions australiennes : Michèle Decoust et Catherine Rey », *Fulgor*). À l'heure actuelle, elle met la dernière main à une monographie traitant de l'œuvre dramatique de Yasmina Reza. Elle est par ailleurs rédactrice en chef de la revue à comité de lecture *Essays in French Literature and Culture*.

Beatrice Schuchardt (schuchardt@romanistik.uni-siegen.de) est Assistante à l'Université de Siegen (Allemagne). En 2010, elle a publié un article dans les Actes du Colloque « Assia Djebar » de Crisy-la-Salle sur l'interstice dans l'œuvre de cette auteure. Elle a publié ou présenté des travaux sur Assia Djebar, Marie-Célie Agnant, Abdelkebir Khatibi et Frida Kahlo, parmi d'autres. Sa thèse de doctorat, *Schreiben auf der Grenze. Postkoloniale Geschichtsbilder bei Assia Djebar* (« Écrire sur les frontières. Les images postcoloniales de l'histoire », Cologne : Boehlau, 2006), porte sur la décolonisation de l'image dans les marques théoriques de la postcolonialité et de l'intermédialité. Parallèlement à son travail sur les écrivaines maghrébines et québécoises, elle travaille actuellement sur la mise en scène de l'État dans le théâtre espagnol du XVIII^e siècle.

Alfonso de Toro (sekretariatdetoro@rz.uni-leipzig.de) est titulaire de la chaire de Philologie Romane à l'Institut de Romanistique de l'Université de Leipzig depuis 1992 et, depuis 1994, il est directeur du Centre de Recherches interdisciplinaires Ibéro-Américaines et Francophones et de l'Institut de Romanistique. Il est l'auteur de plusieurs livres et d'une centaine d'articles sur la Renaissance, le Baroque, l'époque moderne et la postmodernité, la postcolonialité et l'hybridité, se focalisant sur la France, le Maghreb, l'Italie, l'Espagne et l'Amérique du Sud. Ses livres et articles ont été publiés et traduits en plusieurs langues : allemand, anglais, espagnol, français, italien, portugais, japonais, polonais et tchèque. Ses derniers ouvrages sont : *Borges infinito. « borgesvirtual »* (2008) ; *Épistémologies. Le 'Maghreb'. Hybridité – Transculturalité – Transmédialité – Transtextualité – Corps – Globalisation – Diasporisation* (2009) ; *Le Maghreb « writes back ». Figures de l'hybridité dans la culture et la littérature maghrébines* (2009) (éd., avec Charles Bonn) ; et aux côtés de Réda Bensmaïa, Khalid Zekri et Hafid Gafäiti, *Repenser le Maghreb et l'Europe. Hybridations – Métissages – Diasporisations* (2010). Alfonso de Toro a participé à plus de trois cents colloques. Il a été professeur invité dans des universités européennes, israéliennes, nord-américaines et sud-américaines.